



*Il a débuté à dix-sept ans, mais il n'a conquis le grand public que très récemment.*

L'année 1994 aura été riche en événements et en émotions pour Paul Personne. D'ordinaire si réservé et si discret derrière ses lunettes de myope, il s'est retrouvé propulsé quasiment du jour au lendemain sur le devant de la scène. Bien entendu, les aficionados suivent son évolution musicale depuis ses débuts dans le blues, à dix-sept ans, époque où ses parents durent signer son premier contrat à sa place, puisqu'il était encore mineur. Mais les autres, ceux qu'on appelle « le grand public », ne l'ont découvert que très récemment.

D'abord il y eut Eddy Mitchell, qui lui demanda de

**“ Toutes les nuits, j'conte les jours ” : un titre à écouter le jour ou la nuit...**

participer à l'album « Rio Grande », et Johnny Hallyday, qui lui fit jouer de la guitare lors de ses mégaconcerts au Parc des Princes. Puis il y eut la sortie de son album (le huitième tout de même !), « Rêve sidéral d'un naïf idéal », qui est à ce jour son disque le plus plébiscité. « Cette année, on m'a filé deux disques d'or, raconte-t-il, encore tout épaté. Moi qui n'ai jamais rien eu de ma vie, ça fait vraiment drôle tout de même ! »

### **“Le fric n'apporte rien, la gloire pas grand chose”**

Mais lui qui préféra manger de la vache enragée pendant plus de vingt ans, plutôt que de faire la moindre concession sur la conception de sa musique, rajoute, sur un ton qui ne fait douter en rien de sa sincérité : « C'est pas maintenant

que je vais me faire récupérer. Si j'en ai bavé un max, je n'ai honte d'aucune des notes que j'ai jouées. Bien sûr, des portes du diable se sont souvent ouvertes devant moi, mais j'ai toujours su leur tourner le dos sans regret ni effort. A chacun d'établir son échelle des valeurs. A mes yeux, le fric n'apporte rien, la gloire pas grand-chose, en revanche, l'intégrité et l'amour sont essentiels. »

Un amour qu'il partage au quotidien avec Gloria, sa compagne, sa choriste, son ange gardien. Ainsi, c'est elle qui, patiemment et tendrement, l'a accompagné chaque jour à Paris (ils vivent à cinquante kilomètres de la capitale) afin que Paul rééduque

# Paul Personne

## Une musique sans concession



Après une vingtaine d'années de vache enragée, Paul Personne est devenu quelqu'un...

les deux doigts de la main droite qu'il s'était cassés en tombant dans un escalier. Un accident qui aurait pu se révéler catastrophique pour un guitariste de si haut niveau. Mais après plusieurs semaines de soins, il a pu repartir en tournée et afficher salle comble tous les soirs. Et recevoir ainsi la seule récompense qui compte pour lui : la reconnaissance du public. ●

**Véronick Dokan**